

Saison 2, épisode 1

Mais qu'est-ce que tu fais vraiment à l'Université ?!

En tant que chercheur ou chercheuse, ce que tu fais au quotidien semble parfois difficile à expliquer à ton entourage. Le phénomène est aussi connu que la cause en semble acquise : c'est difficile de parler de ce que tu fais parce que c'est vachement-complicqué-on-est-à-l'Université-quand-même.

Et si ce n'était pas la complexité du sujet qui était à l'origine du malaise ? En soi, le monde est complexe et pourtant, on en cause beaucoup. D'autres mécanismes sont donc à l'œuvre, notamment une certaine confusion, parfois, quant à notre propre recherche. Or, faire la clarté sur nos objectifs constitue une étape indispensable pour gagner en confiance et les atteindre avec le plus de plaisir possible. S'entraîner à expliquer simplement son travail de chercheur ou de chercheuse est donc avant tout un service que l'on se rend à soi-même.



Le Confluent des Savoirs (CDS) est la cellule de vulgarisation et de médiation scientifique de l'UNamur. À travers ses activités, elle a pour objectifs de diffuser les recherches et les savoirs de l'université auprès des élèves, des enseignant·es, des familles et des curieuses et curieux afin de les sensibiliser aux sciences et à la culture STEAM (Sciences, Technologies, Ingénierie, Art et Mathématiques).

Pour réaliser ces missions, le CDS travaille en étroite collaboration avec les chercheurs et chercheuses, en leur offrant l'opportunité de diffuser leurs recherches dans le cadre d'événements de culture scientifique divers et variés (conférences, journées de découvertes, ateliers, rencontres, etc.). Pour ce faire, la cellule propose un soutien à la communication vulgarisée des travaux de recherche : des coachings de prise de parole (conférences, flashtalks, soutenance de thèse publique), des conceptions graphiques (sketchnoting), de l'accompagnement dans la conception d'ateliers et d'activités de vulgarisation (expositions, ateliers, kits pédagogiques et didactiques, podcast, capsules vidéos, posters, etc.).

Plus d'infos : <https://cds.unamur.be> ou cds@unamur.be

© Confluent des Savoirs

Une réaction classique consiste à refuser de prendre du temps pour participer à ce type d'activités parce qu'on ne parvient « déjà pas à en dégager suffisamment pour sa recherche ». Pour ma part, j'ai plutôt eu l'impression de gagner du temps, car ces exercices m'ont permis de mieux comprendre mon propre travail et de prendre de meilleures décisions par la suite.

C'est aussi une occasion de s'entraîner à exposer ses idées petit à petit, dans un espace où tout le monde a choisi de se mettre au défi et où chacun·e est donc particulièrement enclin·e à la bienveillance. Dans ce contexte, les échanges avec les autres chercheurs et chercheuses permettent d'apprendre à avancer *avec* des craintes et des doutes, et c'est ça l'essentiel : ces craintes et ces doutes font partie de l'expérience (humaine, pas que de celle de la recherche 😊) et l'important n'est pas tant de parvenir à les éradiquer que de ne pas les laisser prendre toute la place. En ce sens, les activités proposées par le Confluent des Savoirs obligent à se recentrer sur son projet, au-delà des peurs qu'il suscite éventuellement, ce qui facilite l'identification des étapes suivantes tout en (re)stimulant l'envie de les franchir.

Last but not least, il n'y a rien à *mériter* : si seules celles et ceux qui estiment avancer vite et bien sur leurs projets s'inscrivaient, le concours « Ma thèse en 180 secondes » n'aurait jamais été le succès international qu'on lui connaît aujourd'hui.

Bref, c'est peut-être justement au moment où tu te dis que tu n'y arriveras jamais (« à quoi, d'ailleurs, et à quoi bon, surtout !?!? ») qu'il est intéressant de consulter les activités proposées. Tu risques surtout de t'amuser (et non, ce n'est pas une preuve d'imposture 😊).

*

Ressources

L'essentiel de mes ressources institutionnelles et personnelles a été communiqué dans les pdf liés aux épisodes de la saison 1. N'hésite pas à m'envoyer un mail si tu souhaites que j'en relaye d'autres, en m'expliquant pourquoi en quelques mots.

Deux ouvrages mentionnés précédemment consacrent spécifiquement certains passages aux difficultés et intérêts de parler de son travail de recherche :

- Geneviève BELLEVILLE, *Assieds-toi et écris ta thèse, trucs pratiques et motivationnels pour la rédaction scientifique*, Presses de l'Université Laval, 2014, pp. 107-118 : chapitre 9, « Parlez-en ! ».
- Tiphaine RIVIÈRE, *Carnets de thèse*, Éditions du Seuil, 2015, pp. 62-66 et 96-103 (dououreusement savoureuse comparaison entre la chercheuse en littérature et le « scientifique avec un vrai laboratoire ! »).